

16. Juni 1964

Derniers échos des journées omnisports de Ludwigsburg, durant lesquelles « Herr Jacques Benoit » a reçu une médaille d'argent

La vie courante a repris maintenant pour tous ceux qui, durant trois jours ont participé aux compétitions sportives et culturelles franco-allemandes, de Ludwigsburg.

Mais nul n'est prêt d'oublier l'accueil chaleureux ainsi que les manifestations d'amitié dont chacun fut l'objet. Réceptions charmantes, promenades touristiques dans cette belle vallée du Neckar, dont le vin goulayant à souhait aura, l'espace de quelques heures, favorisé les élans de fraternisation.

Il y eut aussi l'inoubliable visite du château, réplique de celui de Versailles, puis ce banquet solennel qui, le samedi soir, réunit près de 200 convives et au cours duquel le secrétaire général du F.C. Sochaux « Herr Jacques Benoit » reçut des mains de M. Knecht, président sportif, la médaille d'argent.

Et puisque nous parlons sports, précisons que la ville de Ludwigsburg comprend 27 sociétés sportives et bien entendu autant d'installations ultra-modernes : la salle où se déroulèrent les compétitions de judo, fera longtemps rêver d'envie les ceintures noires du F.C. Sochaux.

Peu après leur défaite : ceux-ci devaient nous confier : « Nous avons été battu davantage par la bière que par nos adversaires allemands. » Il convient de préciser en effet que les épreuves de judo eurent lieu quelques heures après l'arrivée de la délégation française à Ludwigsburg.

Or, après un long voyage de plus de six heures effectué par des conditions atmosphériques assez peu favorables, les élèves de Vuillaume se désaltèrent abondamment sans se douter un seul instant que la bière pétillante des brasseries wurtembergeoises pourraient avoir une influence néfaste sur... leurs réflexes.

Après chaque compétition officielle, les adversaires des Sochaux avaient dans le cadre de

leur section organisé des réceptions amicales intimes, avec discours, dégustation de bière ou vin, et distribution de cadeaux et récompenses.

C'est ainsi qu'à l'issue du tir, les frères Treiber, de Ludwigsburg, remirent une gerbe de fleurs à Mme Keller, souriante interprète, ainsi que l'insigne d'or très rare au président Pechin ; l'insigne d'argent, au directeur Keller, et un magnifique plat d'étain gravé, pour la société montbéliardaise.

En échange, les Montbéliardais offrirent à leurs amis un splendide plat de cuivre portant gravé l'effigie d'une Diaichotte.

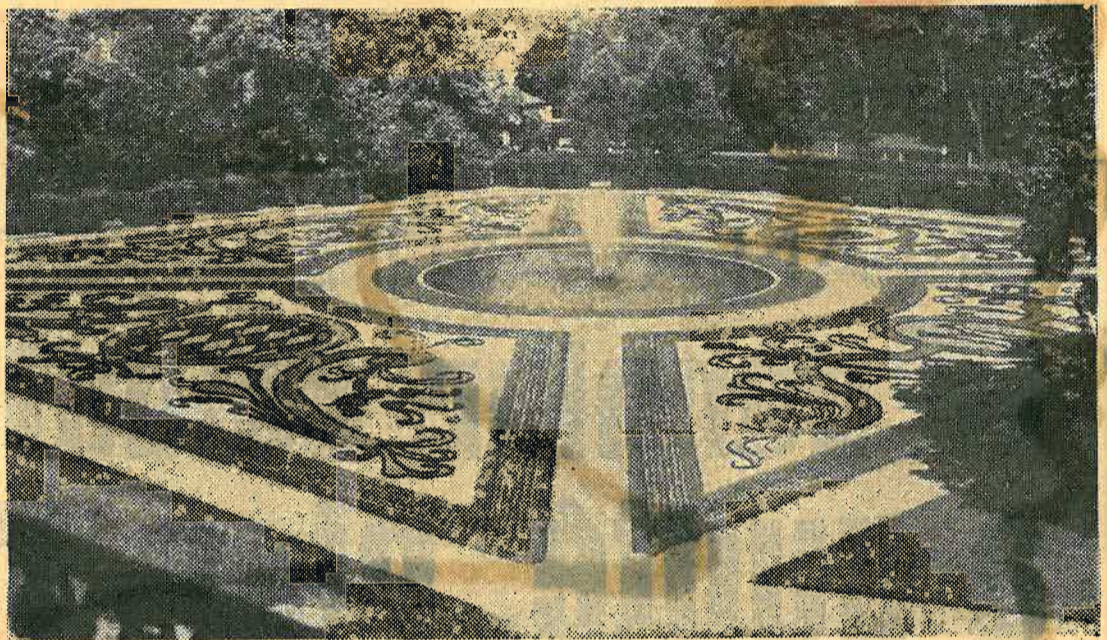
Rappelons qu'au printemps, les tireurs des deux villes se retrouveront à nouveau.

Directeur de l'Institut franco-allemand, le docteur Schenk nous a confié au cours du repas donné à Marbach, dans la patrie de Schiller :

« M. Lang et moi-même sommes respectivement les ministres des Affaires étrangères pour les villes de Montbéliard et Ludwigsburg. »

Un prochain voyage (aller et retour) pour les écoles des deux villes est prévu aux alentours du 10 octobre prochain. Par ailleurs, les joueurs d'échecs ont émis le vœu de favoriser les échanges entre jeunes joueurs de Montbéliard et Ludwigsburg qui pourraient ainsi se perfectionner au contact d'adversaires inhabituels.

Durant le match de football et de handball, un orchestre champêtre dispensait sous les ombrages de saïres particulièrement apprécié. Aucun détail n'avait été oublié. De même que le soir, au cours du banquet où des joyeux



convives furent gratifiés d'un spectacle danse classique.

Il faisait très chaud à Ludwigsburg. D'ailleurs nous devons apprendre que la ville wurtembergeoise avait battu les records de chaleur pour l'Allemagne du Sud. 36 degrés à l'ombre, ce qui incita bien sûr bon nombre de sportifs à se rendre dans « les » luxueuses piscines de la vallée. A ce propos, il existe dans les environs de Ludwigsburg, une piscine d'eau... minérale, où le bain (excellent pour la santé) est limité à dix minutes.

Le soir de leur arrivée, les dirigeants sochaux furent les hôtes de M. Knecht, président des sociétés sportives de Ludwigsburg. Ils apprécièrent tout particulièrement cet accueil, pourtant, ce cocktail en plein air, donné dans le jardin de la propriété, n'eut pas l'heur de plaire aux voisins sans doute incommodés par le bruit et qui alertèrent... police-secours.

Invité chez son ami, M. Lejbersberger, pour célébrer cette nouvelle étape du jumelage, M. Jacques Benoit, secrétaire général du F.C. Sochaux, a dû faire di- manche au petit jour, 6 km à pied pour rejoindre son hôtel. On est sportif ou on ne l'est pas.

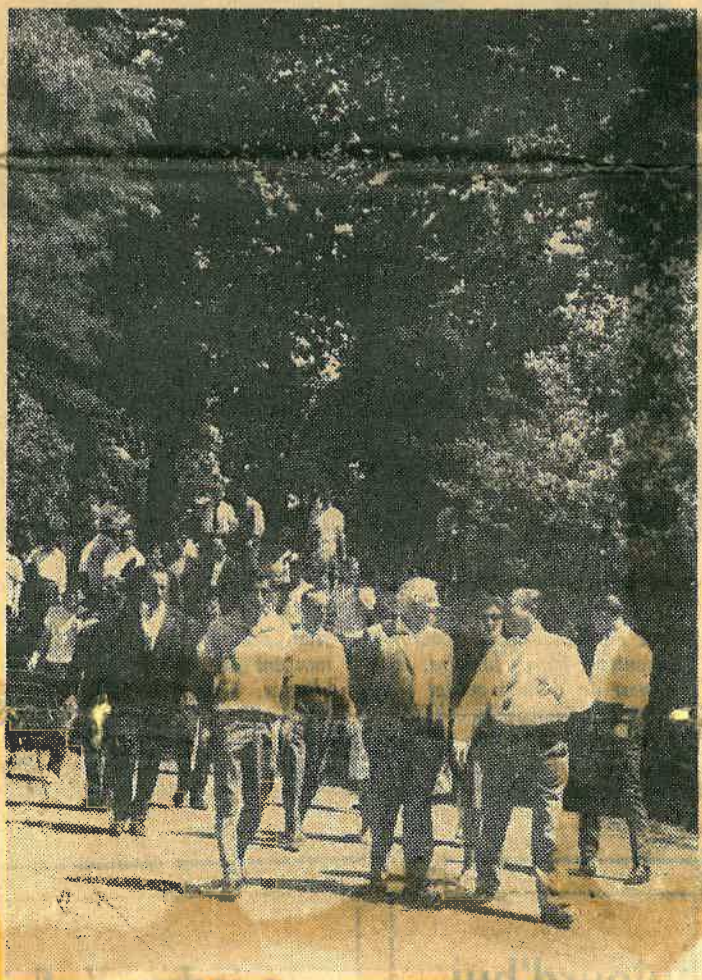
Aux batailleurs des flacons de vin du Neckar, les judokas sochaux, notés de leurs adversaires allemands, ont préféré les

pots de bière d'une contenance de 2 litres. Cela se passait après les épreuves, précisons-le bien...

Ne cultivons pas le complexe mais reconnaissons tout de même qu'à côté de nos amis ludwigsbourgeois, nous sommes de bien piètres organisateurs. D'ores et déjà il est question d'un échange prochain entre campeurs des deux villes. Puisse cette fois l'accueil de Montbéliard soutenir celui de la ville jumelle de Ludwigsburg.

Nos clichés :
× Une vue prise du château sur les jardins magnifiques où fleurissent des milliers de roses.
× Promenade digestive dans le parc du Musée National de Schiller, pour les sportives de la délégation montbéliardaise.

(Photos J. R.)



Letzte Neuigkeiten der Ludwigsburger Sporttage, bei denen "Herr Jacques Benoit" eine Silbermedaille erhalten hat.

Das tägliche Leben hat nun für alle die wieder begonnen, die drei Tage lang an den sportlichen und kulturellen deutsch-französischen Ludwigsburger Wettbewerben teilgenommen hatten.

Aber niemand ist bereit, den herzlichen Empfang und die freundschaftlichen Veranstaltungen zu vergessen, deren Gegenstand jeder einzelne war. Reizende Empfänge und Ausflüge in das schöne Neckartal, dessen Wein auf Wunsch floss, werden in der Zeit von wenigen Stunden die Begeisterung ^{an} nach Verbrüderung geweckt haben.

Der Besuch des Schloßes, das eine Nachbildung des Versailler Schloßes ist, und dann das festliche Essen, das fast 200 Gäste vereinigte und in während dessen der Generalsekretär des F.I.C. Sochaux "Herr Jacques Benoit" aus den Händen von Herrn Knecht, dem Präsidenten des Sportverbandes für Leibesübungen, die Silbermedaille erhielt, werden unvergeßlich bleiben.

Da wir ja von Sport sprechen, - die Stadt Ludwigsburg umfaßt 27 Sportvereine und natürlich genau so viele ultra-moderne Einrichtungen; die Halle, in der die Judo-Wettkämpfe stattfanden, wird die Judo-Kämpfer des F.C. Sochaux lange vor Neid träumen lassen.

Kurz nach ihrer Niederlage mußten uns diese gestehen: "wir wurden mehr vom Bier geschlagen als von unseren deutschen Gegnern!" Wir müssen dazu angeben, daß die Judo-Wettkämpfe wenige Stunden nach der Ankunft der französischen Gruppe in Ludwigsburg stattfanden.

Nun, nach einer langen, mehr als sechs Stunden dauernden Reise, die unter wenig günstigen klimatischen Bedingungen gemacht wurde, stillten die Schüler von Vuillaume reichlich ihren Durst, ohne einen einzigen Augenblick daran zu denken, daß das schäumende Bier der württembergischen Brauereien einen unheilvollen Einfluß auf --- ihre Leistungen haben könne.

Nach jedem offiziellen Wettbewerb hatten die Gegner der Gruppe aus Sochaux im Rahmen ihrer Gruppe Kameradschaftsabende mit Reden und Biertrinken sowie der Verteilung von Geschenken und Belohnungen organisiert. So wurde nach der Beendigung des Preisschießens von den Gebrüdern Treiber aus Ludwigsburg Frau Keller, der freundlichen Dolmetscherin, ein Blumenstrauß übergeben, und Präsident Pechin erhielt den seltenen goldenen Pokal, Direktor Keller den silbernen und die Sportgruppe

Montbéliard eine wunderbare Platte aus graviertem Zinn.

Im Austausch offerierten die Mömpelgarder ihren Freunden eine herrliche Platte aus Kupfer, in die das Bildnis einer Trachtenträgerin graviert war.

Wir erinnern daran, daß sich die Schätzen beider Städte im nächsten Frühling wieder treffen werden.

Der Direktor des Deutsch-Französischen Instituts, Herr Dr. Schenk, hat uns im Laufe des Essens^{das} in Marbach, der Heimat Schillers, gegeben wurde, vertraulich mitgeteilt:

"Herr Lang und ich sind die Außenminister der Städte Montbéliard und Ludwigsburg."

Die nächste Reise (hin und her) der Häupter beider Städte ist für die Zeit um den 10. Oktober d. J. vorgesehen. Außerdem haben die Schachspieler den Wunsch geäußert, den Austausch zwischen den jungen Spielern von Ludwigsburg und Montbéliard zu fördern, die so im Kontakt mit Gegnern, die sie nicht gewöhnt sind, gewandter werden würden.

Während der Fußball- und Handballwettkämpfe spielte eine ~~Studenten-~~^{Trigend}kapelle im Schatten der Bäume Weisen, die besonders begeistert aufgenommen wurden. Keine Einzelheit war vergessen worden. Selbst nicht am Abend, wurden die fröhlichen Gäste mit einer Vorführung klassischen Tanzes belohnt.

In Ludwigsburg war es sehr heiß. Wir erfuhren sogar, daß die württembergische Stadt die Hitzerekorde für Süddeutschland geschlagen hatte. 36 Grad im Schatten veranlaßten eine große Zahl der Sportler sich in die luxuriösen Freibäder des Tales zu begeben. Eines davon, in der Umgebung von Ludwigsburg, hat Mineralwasser, ^{wo das Bad} (ausgezeichnet für die Gesundheit) auf zehn Minuten begrenzt ist.

Am Abend ihrer Ankunft waren die Leiter aus Sochaux Gäste von Herrn Knecht, dem Präsident der Ludwigsburger Sportvereinigungen. Sie schätzten diesen Empfang ganz besonders; jedoch hatte dieser Cocktail im Freien, der im Garten des Hauses gegeben wurde, nicht das Glück den Nachbarn, die zweifellos gestört wurden, zu gefallen, und die polizeiliche Hilfe wurde alarmiert.

Herr Jacques Benoit, der Generalsekretär des F.C. Sochaux, der bei seinem Freund, Herrn Leibersberger eingeladen war, um diese neue Etappe der Partnerschaft zu feiern, mußte am Sonntag in aller Frühe 6 km zu Fuß gehen, um sein Hotel zu erreichen. Entweder ist man sportlich oder nicht.

Die Judokämpfer von Sochaux, Gäste ihrer deutschen Gegner, zogen dem Kampf mit den Weinflaschen des Neckartales die Bierkrüge mit zwei Liter Inhalt vor. Das geschah nach den Kämpfen, ... wohlgemerkt.

Wir wollen keine Komplexe heraufbeschwören, aber gestehen wir doch ein, daß wir neben unseren Ludwigsburger Freunden recht armselige Organisatoren sind. Schon jetzt spricht man von einem baldigen Austausch der Zelter aus beiden Städten. Möge diesmal der Empfang von Montbéliard dem der Partnerstadt Ludwigsburg gleichkommen!

Unsere Bilder:

Blick vom Schloß auf die herrlichen Gärten, wo Tausende von Rosen blühen.

Verdauungsspazierung für die Sportler der Gruppe Montbéliard im Park des Schillernationalmuseums.